

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 février 2006

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative à la politique conventionnelle
de la Belgique en matière de fiscalité
internationale et à une concertation
périodique avec le Parlement**

(déposée par MM. Dirk Van der Maelen,
Jean-Jacques Viseur et Jean-Marc Nollet)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 februari 2006

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het Belgisch internationaal
fiscaal verdragsbeleid en de periodieke
ruggespraak met het Parlement**

(ingediend door de heren Dirk Van der Maelen,
Jean-Jacques Viseur en Jean-Marc Nollet)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La pratique fiscale revêt plus que jamais une dimension transfrontalière. L'importance du droit fiscal international ne cesse de croître sous l'influence de la globalisation sociale et économique, de l'évolution technologique et de la libéralisation du commerce et des investissements transfrontaliers. Les conséquences fiscales de ces évolutions internationales sont loin d'être négligeables.

A. La globalisation et la problématique et solidarité fiscale internationale

Tout d'abord, il est indéniable que la globalisation de notre économie augmente sensiblement le risque tant de double imposition transfrontalière que de délocalisation, évasion et fraude fiscale, et qu'elle réduit le contrôle fiscal.

Les États doivent en outre faire face depuis peu à des phénomènes qui risquent de vider de sa substance la base fiscale nationale, comme le commerce électronique international et la concurrence commerciale et fiscale (dommageable) entre États.

On note par ailleurs un besoin croissant de solidarité avec les pays qui ne disposent pas des outils leur permettant de prélever dans une économie globale la partie de l'impôt qui leur revient et des voix de plus en plus nombreuses se font entendre pour réclamer une taxation internationale comme moyen de lutte contre la pauvreté.

Le cadre pour une politique conventionnelle en matière de fiscalité internationale

Il y a belle lurette que les mesures unilatérales ou nationales ne suffisent plus pour s'attaquer efficacement aux problèmes et phénomènes que nous venons d'évoquer. Il faut que les pays collaborent davantage sur le plan international et concluent de meilleurs accords pour lutter tant contre la double imposition que contre l'évasion et la fraude fiscales à dimension internationale. Cette lutte peut s'inscrire tant dans un cadre bilatéral que dans un cadre multilatéral ou supranational.

La Belgique dispose déjà d'un vaste réseau de *conventions préventives de la double imposition* (bilatérales). En limitant la souveraineté fiscale belge, elles ré-

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Meer dan ooit heeft de fiscale praktijk een grensoverschrijdende dimensie. Het belang van het internationaal belastingrecht neemt alsmaar toe onder invloed van de sociale en economische globalisering, de technologische evolutie en de liberalisering van de grensoverschrijdende handel en investeringen. Deze internationale evoluties hebben belangrijke fiscale consequenties.

A. De globalisering en de internationale fiscale problematiek en solidariteit

Het kan allereerst niet worden ontkend dat met de globalisering van onze economie het risico zowel van grensoverschrijdende dubbele belasting als van fiscale delocalisering, belastingontwijking- en ontduiking in belangrijke mate toeneemt en het fiscale toezicht verkleint.

Daarnaast worden staten geconfronteerd met recente fenomenen die de nationale fiscale grondslag dreigen uit te hollen, zoals internationaal elektronisch zaken doen, handel en (schadelijke) belastingconcurrentie tussen staten.

Verder is er een stijgende behoefte aan solidariteit met landen die niet beschikken over middelen om hun fair gedeelte van belastingen in een globale economie te heffen en wordt de roep om internationale belastingheffing als middel in de strijd tegen armoede steeds sterker.

Het kader voor het internationaal fiscaal verdragsbeleid

Unilaterale of nationale maatregelen voldoen al lang niet meer om de zonet vermelde problemen en fenomenen afdoende aan te pakken. Vereist is dat landen meer internationaal gaan samenwerken en betere afspraken maken om zowel de internationale, dubbele belasting als de belastingontwijking en belastingontduiking aan te pakken. Dergelijke aanpak kan zowel in bilateraal als in multilateraal of supranationaal verband gebeuren.

België beschikt reeds over een breed vertakt netwerk van (bilaterale) *dubbelbelastingverdragen*. Via een inperking van de Belgische fiscale soevereiniteit mini-

duisent principalement le risque de double imposition des revenus. À ce jour, la Belgique a conclu une convention préventive de la double imposition avec plus de 70 pays. Il s'impose d'approfondir cette politique bilatérale.

Par ailleurs, on constate que *l'intégration européenne* croissante influe de plus en plus sur la politique fiscale des États membres. Contrairement aux conventions préventives de la double imposition, le Traité CE opère un véritable transfert de la souveraineté (fiscale) à l'égard de laquelle nos responsables politiques peuvent encore jouer pleinement leur rôle par l'entremise du Conseil de ministres européens, eu égard à la règle de l'unanimité en matière fiscale. Cette harmonisation s'effectue tant par le biais du *hard law* (surtout des directives) et du *soft law* (communications, recommandations et rapports) que par le biais de la jurisprudence de la Cour de Justice. Étant donné qu'il existe, pour les impôts indirects, une base juridique explicite dans le Traité CE, c'est en matière de droits de douane, de TVA et d'accises que l'harmonisation est la plus poussée. Cependant, bien que les impôts directs relèvent de la souveraineté des États membres, on a également observé récemment dans ce domaine, en partie sous l'influence de la Cour de Justice, un certain mouvement d'intégration dans l'intérêt du libre marché (intérieur).

Notons également *l'influence grandissante d'organisations internationales*, telles que l'OCDE (et celle plus hésitante de l'ONU) sur la politique fiscale des États individuels.

Notre pays peut agir judicieusement sur tous ces domaines d'action; la présente résolution s'intéressera à cet égard à la politique conventionnelle en matière de fiscalité internationale.

L'exécution de la politique conventionnelle fiscale internationale

Les autorités fiscales occupent une position clé dans l'exécution de la politique conventionnelle fiscale internationale. La compétence d'exécution en matière fiscale, qui comprend l'exercice du contrôle fiscal, est, en principe, territorialement limitée au territoire de l'État. L'administration fiscale belge n'est, par conséquent, pas habilitée en soi à accomplir des actes d'enquête à l'étranger. Inversement, les administrations fiscales étrangères ne sont pas non plus, en principe, habilitées à poser des actes d'enquête en Belgique. Il va de soi que la limitation du champ d'application de la compétence d'exécution en matière fiscale constitue une sérieuse entrave à l'exercice d'un contrôle fiscal adéquat.

maliseren zij vooral het risico van dubbele inkomstenbelasting. België heeft momenteel met meer dan 70 landen een dubbelbelastingverdrag gesloten. Een verdieping van deze bilaterale politiek dringt zich op.

Daarnaast zien we dat de voortschrijdende *Europese integratie* alsmaar meer invloed krijgt op het fiscaal beleid van de lidstaten. In tegenstelling tot de dubbelbelastingverdragen is via het EG-Verdrag sprake van een ware overdracht van (fiscale) soevereiniteit waar onze beleidsverantwoordelijken via de Europese Ministerraad nog onverkort hun rol kunnen spelen, gelet op de fiscale unanimiteitsregel. Deze harmonisering gebeurt zowel door middel van *hard law* (vooral richtlijnen) en *soft law* (mededelingen, aanbevelingen en rapporten) als via de rechtspraak van het Hof van Justitie. Aangezien voor indirecte belastingen een expliciete juridische basis bestaat in het EG-Verdrag, is de harmonisering op het vlak van douanerechten, BTW en accijnzen het verst gevorderd. En, hoewel directe belastingen tot de soevereiniteit behoren van de lidstaten, valt er recent ook hier, mede onder invloed van het Hof van Justitie, een zekere integratiebeweging waar te nemen in het belang van de vrije (interne) markt.

Verder groeit ook de *invloed van internationale organisaties* waaronder de OESO (en aarzelend ook de VN) op het fiscaal beleid van individuele staten.

Op al deze beleidsdomeinen kan ons land zinvol inspelen; de context wordt in de voorliggende resolutie het internationaal fiscaal verdragsbeleid.

De uitvoering van het internationaal fiscaal verdragsbeleid

De belastingautoriteiten bekleden een sleutelpositie in de uitvoering van het internationaal fiscaal verdragsbeleid. De fiscale executiebevoegdheid, die de uitoefening omvat van de fiscale controle, is, in beginsel, territoriaal beperkt tot het grondgebied van de Staat. De Belgische fiscale administratie is derhalve in se niet gemachtigd om onderzoekshandelingen te verrichten in het buitenland. Omgekeerd zijn ook buitenlandse fiscale administraties in beginsel niet gemachtigd in België onderzoekshandelingen te stellen. Het spreekt voor zich dat de beperkte ruimtelijke werking van de fiscale executiebevoegdheid een ernstige belemmering vormt voor een adequate fiscale controle.

Le besoin d'informations transfrontalières a contraint la communauté internationale à édicter des normes de droit international permettant la coopération fiscale internationale. Ces normes de droit international sont d'une importance cruciale pour la lutte contre la fraude internationale.

L'assistance internationale a été réglée en premier lieu dans différentes conventions bilatérales et multilatérales. En ce qui concerne la coopération bilatérale, l'État belge a conclu différentes conventions préventives de la double imposition, d'une part, en ce qui concerne les impôts sur les revenus et, d'autre part, en ce qui concerne les droits de succession. En ce qui concerne les conventions multilatérales, il faut signaler la Convention Benelux du 29 avril 1969 concernant la coopération administrative et judiciaire et la Convention OCDE/Conseil de l'Europe du 25 janvier 1988 concernant l'assistance administrative mutuelle en matière fiscale.

Outre la coopération de droit conventionnel, l'assistance fiscale internationale a également été réglée dans la législation européenne. En premier lieu, différentes directives européennes ont été édictées, dans le but d'instaurer une assistance administrative en matière fiscale entre les États membres de l'Union européenne. À cet égard, on peut se référer à la directive 77/799/CEE, à la directive 2001/115/CE, et à la directive 2003/48/CE [+ 2004]. Ces directives forment le cadre à l'intérieur duquel les États membres doivent organiser l'assistance. Les instances européennes ont en outre édicté des règlements réglant la coopération fiscale internationale. On peut se référer à cet égard au règlement (CE) n° 1798/2003.

Sur la base de ces normes juridiques internationales, l'administration belge peut échanger des informations avec des États contractants de manière spontanée, automatique ou sur demande.

Il est néanmoins frappant de constater que les principales normes juridiques internationales en matière de coopération fiscale sont également des «règlements cadres» qui permettent aux États contractants de conclure d'autres accords de coopération en concertation mutuelle. Conjointement avec l'administration des États contractants, l'administration peut exercer des contrôles internationaux et elle peut elle-même accomplir des actes d'enquête à l'étranger avec l'aide de l'administra-

De behoefte aan grensoverschrijdende informatie heeft de internationale gemeenschap er toe genoodzaakt internationale rechtsnormen uit te vaardigen die internationale fiscale samenwerking mogelijk maken. Deze internationale rechtsnormen zijn van cruciaal belang voor de internationale fraudebestrijding.

De internationale bijstand werd in eerste instantie geregeld in verschillende bilaterale en multilaterale verdragen. Wat de bilaterale samenwerking betreft, werden er door de Belgische Staat verschillende dubbelbelastingverdragen afgesloten, enerzijds met betrekking tot de inkomstenbelastingen en anderzijds met betrekking tot de successierechten. Wat de multilaterale verdragen betreft moet worden gewezen op de Benelux-overeenkomst van 29 april 1969 inzake de administratieve en strafrechtelijke samenwerking en op het verdrag van de OESO/Raad van Europa van 25 januari 1988 inzake de wederzijdse administratieve bijstand in fiscale aangelegenheden.

Naast de verdragsrechtelijke samenwerking werd de internationale fiscale bijstand eveneens geregeld in Europese wetgeving. Vooreerst werden verschillende Europese richtlijnen uitgevaardigd met als doel een fiscaal administratieve bijstand tussen de EU-lidstaten te bewerkstelligen. Hierbij kan worden verwezen naar de richtlijn 77/799/EEG, de richtlijn 2001/115/EG naar de richtlijn 2003/48/EG [+ 2004]. Deze richtlijnen vormen het kaderwerk binnen hetwelk de lidstaten de bijstand moeten organiseren. Daarnaast werden er op Europees vlak ook verordeningen uitgevaardigd die de internationale fiscale samenwerking regelen. Hierbij kan worden verwezen naar de verordening (EG) nr. 1798/2003.

Op grond van deze internationale rechtsnormen kan de Belgische administratie spontaan, automatisch of op verzoek informatie uitwisselen met verdragstaten.

Opvallend is wel dat de belangrijkste internationale rechtsnormen voor fiscale samenwerking bovendien «raamreglementen» zijn die de verdragstaten in staat stellen om in onderling overleg verder samenwerkingsakkoorden af te sluiten. Gezamenlijk met de administratie van verdragstaten kan de administratie internationale controles uitvoeren en kan zij zelf in het buitenland met bijstand van de buitenlandse administratie onderzoekshandelingen stellen. België heeft op heden

tion du pays concerné. Jusqu'à présent, la Belgique n'a fait qu'un usage restreint de ces possibilités. Force est ainsi de constater qu'actuellement, en exécution des traités conclus, la Belgique n'a élaboré des arrangements concrets de coopération fiscale administrative qu'avec l'Italie¹, les Pays-Bas², la France³ et l'Ukraine^{4, 5}.

Il convient en outre de faire remarquer que, même s'il ressort des statistiques du Service Public Fédéral Finances que l'aide fiscale internationale joue indubitablement un rôle de plus en plus important ces dernières années⁶, force est cependant de constater qu'actuellement, la coopération fiscale internationale est toujours relativement peu poussée.⁷

B. Impact de la politique fiscale internationale menée par la Belgique

* Le type de politique fiscale internationale menée par la Belgique joue un rôle capital au niveau de la défense de ses intérêts socioéconomiques.

Il va de soi que cette politique doit être entièrement axée sur deux objectifs:

– rendre la Belgique plus attirante pour les entreprises étrangères en éliminant les obstacles fiscaux qui s'opposent à l'entrepreneuriat transfrontalier;

slechts weinig van deze mogelijkheden gebruik gemaakt. Zo moet worden vastgesteld dat België in uitvoering van de afgesloten verdragen op heden slechts met Italië¹, Nederland², Frankrijk³ en Oekraïne⁴ een concrete fiscaal administratieve samenwerkingsregeling heeft uitgewerkt.⁵

Bovendien moet nog worden opgemerkt dat, hoewel uit de statistieken van de Federale Overheidsdienst Financiën blijkt dat de internationale fiscale bijstand de laatste jaren onmiskenbaar een steeds prominere rol is gaan opeisen⁶, men niettemin toch nog steeds moest vaststellen dat de internationale fiscale samenwerking op heden qua diepgang nog steeds relatief beperkt is.⁷

B. Impact van het Belgisch internationaal fiscaal beleid

* De wijze waarop België zich internationaal fiscaal positioneert is van groot belang voor haar sociale en economische belangen.

Het is evident dat het Belgisch internationaal fiscaal beleid onverminderd gericht moet zijn op:

– het verhogen van de aantrekkingskracht van België op buitenlandse ondernemingen door fiscale belemmeringen weg te werken die grensoverschrijdend ondernemen in de weg staan;

¹ Arrangement administratif du 11 juillet 1997, *M.B.*, 13 mars 1998. Voir aussi la Circulaire n° AAF/98/354 du 14 octobre 1998.

² Arrangement du 4 février 2004, *M.B.*, 5 août 2004 et Arrangement du 25 septembre 1997, *M.B.*, 13 mars 1998. Voir aussi la Circulaire n° AAF/INTERN.ISR/PAYS-BAS (96/720) du 11 août 1998.

³ Arrangement du 10 juillet 2002, *M.B.*, 25 octobre 2002.

⁴ Arrangement du 17 mars 2003, *M.B.*, 9 avril 2003.

⁵ Des arrangements du même type auraient également été élaborés avec les États-Unis et le Japon. Ces accords n'ont cependant pas été publiés.

⁶ L'importance croissante du contrôle fiscal international peut notamment être déduite de l'augmentation du nombre de demandes d'échanges de données adressées aux États membres de l'Union européenne en matière d'impôts sur les revenus. Le nombre de demandes est passé de 21 en 1992 (voir Quest. Parl., Député Geens, 22 septembre 1993, *Bull. Contr.*, 1994, n° 738, 1126) à 1.689 en 2002. (voir tableau n° 142 du Rapport annuel 2002 de l'Administration générale des impôts et du recouvrement)

⁷ Ainsi, on constate notamment qu'en 2002, la Belgique n'a adressé que deux demandes à des partenaires contractants afin que les fonctionnaires belges puissent être présents lors de contrôles fiscaux à l'étranger, et qu'en 2002 toujours, la Belgique n'a été associée qu'à 9 contrôles multilatéraux auxquels participaient, outre des fonctionnaires belges, des fonctionnaires d'un partenaire contractant. (voir tableaux nos 143 et 144 du Rapport annuel 2002 de l'Administration générale des impôts et du recouvrement)

¹ Administratieve regeling van 11 juli 1997, *B.S.*, 13 maart 1998. Zie tevens Circulaire nr. AFZ/98/354 van 14 oktober 1998.

² Regeling van 4 februari 2004, *B.S.*, 5 augustus 2004 en Regeling van 25 september 1997, *B.S.*, 13 maart 1998. Zie tevens Circulaire nr. AFZ/INTERN.IB/NEDERLAND (96/720) van 11 augustus 1998.

³ Regeling van 10 juli 2002, *B.S.*, 25 oktober 2002.

⁴ Regeling van 17 maart 2003, *B.S.*, 9 april 2003.

⁵ Ook met de Verenigde Staten van Amerika en Japan zouden gelijkaardige regelingen zijn uitgewerkt. Deze overeenkomsten werden evenwel niet gepubliceerd.

⁶ Het stijgend belang van de internationale fiscale controle kan ondermeer worden afgeleid uit de stijging van het aantal aanvragen om uitwisseling van gegevens aan de EU-lidstaten m.b.t. de Inkomstenbelastingen. Dit aantal is gestegen van 21 in 1992 (zie Parl.Vr., Volksv. Geens, 22 september 1993, *Bull. Bel.*, 1994, nr. 738, 1126) tot 1.689 in 2002. (zie tabel nr. 142 van het Jaarverslag 2002 van de Algemene Administratie van de belastingen en de invordering)

⁷ Zo moet ondermeer worden vastgesteld dat België in 2002 slechts 2 verzoeken aan verdragspartners heeft gericht met als doel toelating te bekomen voor de aanwezigheid van Belgische ambtenaren bij de fiscale controle in het buitenland alsook dat België in 2002 slechts betrokken was bij 9 multilaterale controles waarbij naast Belgische ambtenaren ook ambtenaren van een verdragspartner waren betrokken. (zie tabel nr. 143 en 144 van het Jaarverslag 2002 van de Algemene Administratie van de belastingen en de invordering)

– garantir la compétitivité des entreprises belges actives à l'étranger en supprimant les entraves à la concurrence.

Les conventions fiscales peuvent garantir aux entreprises étrangères un traitement fiscal identique à celui des entreprises belges, prévenir la double imposition et régler de manière claire et précise le traitement fiscal des investissements étrangers en Belgique. Les directives européennes et les conventions préventives de la double imposition prévoient une exonération ou une réduction des retenues à la source et suppriment les barrières fiscales qui entravent le commerce international. Signalons encore un outil essentiel en la matière, à savoir la possibilité, offerte aux entreprises, de conclure des accords contraignants, surtout au niveau des prix de transfert (*Advanced Pricing Agreements*).

Les conventions fiscales et les instruments internationaux accordent toutefois peu d'intérêt à la suppression des entraves fiscales transfrontalières qui gênent les activités du secteur non marchand et freinent le rayonnement culturel, social et sportif de la Belgique. La politique conventionnelle pourrait soutenir les ONG actives dans le domaine de la coopération au développement et du bien-être global, social et écologique, et renforcer la position fiscale de leurs collaborateurs et sponsors.

La politique conventionnelle pourrait également soutenir l'entreprenariat écologique et social et renforcer la responsabilité sociale des entreprises.

* Toutefois, il ne s'agit pas seulement d'optimiser les conditions de travail et le climat d'investissement dans notre pays mais d'améliorer également, en matière budgétaire, la force contraignante et l'efficacité de la législation fiscale belge dans un contexte international.

La politique fiscale internationale menée par la Belgique peut, bien entendu, accroître l'efficacité et la force contraignante de la législation fiscale belge et des dispositions relatives à la lutte contre l'évasion, au niveau transfrontalier également.⁸

Bien que les traités et directives fiscaux limitent la possibilité de procéder à l'imposition dans certains cas, les États peuvent néanmoins, en se concertant et en coopérant correctement, appliquer, à l'échelle internationale également, leur imposition de droit interne, y compris, souvent, leurs dispositions anti-abus. Il s'agit par exemple de transferts de bénéfices pour raisons fis-

– het vrijwaren van de concurrentiepositie van Belgische ondernemingen die in het buitenland actief zijn door het weghalen van hindernissen die dit belemmeren.

Belastingverdragen kunnen buitenlandse ondernemingen een gelijke fiscale behandeling garanderen als Belgische ondernemingen, dubbele belasting voorkomen, en zekerheid geven over de fiscale behandeling van buitenlandse investeringen in België. EU-richtlijnen en dubbelbelastingverdragen bepalen een vrijstelling/vermindering van bronheffingen en heffen fiscale barrières op die het internationaal zaken doen hinderen. Ook de mogelijkheid tot bindende afspraken, vooral over verrekenprijzen (zgn. *Advanced Pricing Agreements*) is een belangrijk instrument om ondernemingen het nodige houvast te geven.

De fiscale verdragen en internationale instrumenten besteden echter weinig aandacht aan het wegwerken van grensoverschrijdende fiscale belemmeringen die de *not for profit* activiteiten met hun culturele, sociale en sportieve uitstraling van België hinderen. Het verdragsbeleid kan bijdragen aan de goede werking van NGO's die ijveren in het domein van de ontwikkelingssamenwerking en het globale, sociale en ecologische welzijn, de fiscale positie van hun medewerkers en hun financiële sponsors.

Het verdragsbeleid kan bijdragen aan het ondersteunen van internationaal ecologisch, sociaal en maatschappelijk verantwoord ondernemen.

* Het gaat echter niet alleen om het optimaliseren van het werk - en investeringsklimaat in ons land maar, op budgettair vlak, ook om het optimaliseren van de afdwingbaarheid en effectiviteit van de Belgische fiscale wetten in een internationale context

Het Belgisch internationaal fiscaal beleid kan inderdaad de effectiviteit en afdwingbaarheid van de Belgische fiscale wetgeving en de anti-ontwijkingsbepalingen, ook grensoverschrijdend, verhogen.⁸

Hoewel fiscale verdragen en richtlijnen de mogelijkheid beperken om in bepaalde situaties over te gaan tot belastingheffing, kunnen Staten toch, door goed overleg en samenwerking, hun internrechtelijke belastingheffing ook internationaal handhaven, vaak met inbegrip van hun anti-misbruikbepalingen. Voorbeelden zijn fiscaal gemotiveerde winstverschuivingen (*transfer*

⁸ R. Niessen, «Belastingfraude: een international problem», *Tijdschrift voor Formeel Belastingrecht*, 2004, n° 4, 9.

⁸ R. Niessen, «Belastingfraude: een international problem», *Tijdschrift voor Formeel Belastingrecht*, 2004, nr. 4, 9.

cales (*transfer pricing*) et d'abus de conventions de double imposition (*treaty shopping*).

L'internationalisation croissante de la vie économique et sociale rend en effet le contrôle du respect de la législation fiscale de plus en plus malaisé. Même un État bien équipé aura des difficultés à assurer pleinement ce contrôle. Cela justifie donc une entente approfondie dans le cadre d'un Traité.⁹

* Le pays a également un rôle à jouer afin de contribuer, par des efforts bilatéraux et multilatéraux, au développement durable, dans notre pays et ailleurs. Cette action passe nécessairement par une imposition correcte.

La globalisation et la digitalisation de l'économie constituent de nouveaux défis au niveau de la répartition internationale de l'imposition¹⁰ et exigent des réponses créatives aux menaces qui pèsent sur l'assise des équipements collectifs. En raison de la concurrence à laquelle se livrent les différents pays pour attirer les entreprises et les capitaux en tant que leviers du bien-être, l'impôt sur les bénéfices des entreprises et sur les revenus de la propriété diminue, alors que l'impôt augmente pour les groupes de revenus du travail des personnes moins qualifiées et moins mobiles.

La politique (conventionnelle) fiscale internationale de la Belgique peut contribuer à orienter la globalisation dans le sens d'un développement économique durable et à promouvoir la mise en oeuvre d'une politique culturelle, environnementale et sociale, telle qu'elle est préconisée par le Parlement.

La politique (conventionnelle) fiscale internationale de la Belgique contribue à déterminer la mesure dans laquelle la Belgique et ses partenaires parviennent à continuer à percevoir des impôts selon les principes de capacité financière.

pricing), misbruik van dubbelbelasting verdragen (*treaty shopping*).

De steeds verdergaande internationalisering van het socio-economisch leven creëert immers meer en meer problemen voor de controle op de naleving van de belastingwetgeving. Zelfs een goed geëquiperde Staat kan dit nog moeilijk alleen ten volle realiseren. Dit wetigt dus een doorgedreven verstandhouding op verdragsniveau.⁹

* Eveneens is voor het land een rol weggelegd om door bilaterale en multilaterale inspanningen bij ons en in andere delen van de wereld bij te dragen aan de duurzame ontwikkeling, waarvoor een correcte belasting een noodzakelijk fundament is.

Globalisering en digitalisering van de economie stellen nieuwe uitdagingen op het vlak van de internationale verdeling van de belastingheffing¹⁰ en vergen creatieve antwoorden op de bedreigingen van het draagvlak voor collectieve voorzieningen. Ingevolge de concurrentie tussen de verschillende landen om bedrijven en kapitaal aan te trekken als hefboom voor welvaart daalt de belasting op ondernemingswinsten en vermogensinkomsten, terwijl de belasting voor lager geschoolde, minder mobiele arbeidsinkomensgroepen stijgt.

Het Belgisch internationaal fiscaal (verdrags)beleid kan mede de globalisatie sturen in de richting van een duurzame economische ontwikkeling en daarmee het voeren van een cultureel, ecologisch en maatschappelijk beleid zoals dat in het Parlement wordt uitgedragen.

Het Belgisch internationaal fiscaal (verdrags-)beleid bepaalt mede de mate waarin België en zijn Verdragspartners erin slaagt om belastingen te blijven innen volgens de beginselen van draagkracht.

⁹ Voir l'article «*Why tax cooperation threatens tax planning*» in *International Tax Review*, juillet/août 2005, 13 (entretien avec Reuven Avi-Yonah)

¹⁰ B. Arnold, J. Sasseeville en E. Zolt, «*Tax Treaties in the 21st Century*», *Canadian Tax Journal*, 2002, n° 1, 65 e. s. (à télécharger par le biais de <http://www.ctf.ca/ctjindex/02ctj1.asp>)¹¹ Pour les notes du secrétaire d'État et les rapports de la concertation, voir www.minfin.nl: cliquez sur «*Terzake*» et ensuite sur «*dubbelbelastingverdragen*»

⁹ Zie de bijdrage «*Why tax cooperation threatens tax planning*» in *International Tax Review*, juli/augustus 2005, 13 (interview met Reuven Avi-Yonah)

¹⁰ B. Arnold, J. Sasseeville en E. Zolt, «*Tax Treaties in the 21st Century*», *Canadian Tax Journal*, 2002, nr. 1, 65 e.v. (te downloaden via <http://www.ctf.ca/ctjindex/02ctj1.asp>)

C. Considérations concernant la politique fiscale internationale de la Belgique

Les conventions et la législation fiscale visant à mettre en oeuvre les directives fiscales requièrent, en principe, l'approbation de la Chambre. Toutefois, force est de constater que la Chambre approuve des faits accomplis. En effet, une fois qu'un accord a été obtenu entre les délégations belge et étrangère ou dans les enceintes internationales en ce qui concerne le contenu d'une norme internationale, il est quasiment impossible d'amender cet accord, et le gouvernement et le parlement ne peuvent que mettre en oeuvre le résultat de ces négociations.

On pourrait dire de façon quelque peu schématique que la politique fiscale internationale est déterminée par les positions prises par les représentants du gouvernement belge lors de la négociation des conventions ou à l'occasion de réunions internationales. Cette situation découle des règles constitutionnelles de répartition des compétences en matière de conclusion des traités. Les principes et objectifs de la politique fiscale internationale belge manquent dès lors de transparence. Les options défendues par les représentants belges dans les forums internationaux ne font pratiquement l'objet d'aucune concertation, d'aucun débat au niveau du Parlement. La Chambre n'est à aucun moment associée systématiquement à la négociation des conventions ou de la législation supranationale ni informée en la matière.

S'il est tout à fait normal que le point de vue de la Belgique varie quelquefois en fonction du contexte (bilatéral et multilatéral/supranational) et du cocontractant, il n'en demeure pas moins que si l'on veut exercer un contrôle en la matière, il importe de savoir si la politique internationale belge est fondée sur des principes clairs et, dans l'affirmative, quels sont ces principes. En d'autres termes, quel est l'enjeu des négociations impliquant la Belgique? Les indications dont nous disposons – on songe notamment aux réserves et observations formulées par notre pays au sujet de la convention type établie par l'OCDE – sont extrêmement sporadiques. En Belgique, «Forum 187», qui regroupe les centres de coordination, ou d'autres forces du marché sont sans doute mieux informés que le Parlement des aspects de la politique fiscale internationale de la Belgique qui les

C. Beleidsoverwegingen in verband met het Belgisch internationaal fiscaal beleid.

Verdragen en fiscale wetgeving ter implementatie van fiscale richtlijnen behoeven in principe de goedkeuring van de Kamer. De vaststelling is echter dat de Kamer voldongen feiten goedkeurt. Immers, eenmaal tussen de Belgische en buitenlandse delegatie of in de internationale fora een akkoord is bereikt omtrent de inhoud van een internationale norm is het nagenoeg onmogelijk om dit te amenderen en kunnen regering en parlement niet anders dan het resultaat van deze onderhandelingen implementeren.

Enigszins vereenvoudigd en ongenueanceerd kunnen we vaststellen dat het internationaal fiscaal beleid wordt bepaald via standpunten die de Belgische regeringsvertegenwoordigers innemen tijdens verdragsonderhandelingen of internationale vergaderingen. Een en ander vloeit voort uit de grondwettelijke bevoegdheidsverdeling inzake het sluiten van verdragen. De uitgangspunten en doelstellingen van het Belgisch internationaal belastingbeleid zijn daardoor weinig of niet transparant. Over de standpunten die de Belgische vertegenwoordigers innemen op internationale fora is nagenoeg geen parlementair overleg of debat. De Kamer wordt op geen enkel moment systematisch betrokken bij of geïnformeerd over de onderhandeling van verdragen of supranationale wetgeving.

Het is normaal dat het Belgische standpunt, afhankelijk van de context (bilateraal en multilateraal versus supranationaal) en de verdragspartner, al eens kan verschillen. Maar voor een toetsing is het belangrijk om te weten of het Belgisch internationaal beleid vertrekt vanuit duidelijke uitgangspunten en, zo ja, welke die uitgangspunten zijn. Wat is met andere woorden de inzet van Belgische onderhandelingen? De indicaties waarover we beschikken zijn uiterst sporadisch zoals bijvoorbeeld het Belgische voorbehoud en de opmerkingen bij het OESO-modelverdrag. In België weet Forum 187, dat de coördinatiecentra groepeer, of andere marktkrachten, allicht meer over het Belgisch internationaal fiscaal beleid dat hen aanbelangt dan het parlement. In andere landen is dit anders. In Nederland bijvoorbeeld vindt in de vaste commissie voor Financiën van de

intéressent. La situation n'est pas la même dans tous les pays. Ainsi, aux Pays-Bas, la politique fiscale internationale fait l'objet d'une concertation périodique avec le secrétaire d'État aux Finances au sein de la commission permanente des Finances de la Deuxième Chambre¹¹. Aux États-Unis, le Congrès et le Sénat délibèrent sur l'élaboration d'un nouveau régime fiscal (international) destiné à remplacer le système des *Foreign Sales Corporations*, qui a été condamné par l'OMC.

Eu égard à ce qui précède, il s'indique d'organiser périodiquement, et au moins une fois par an, une concertation avec le ministre qui a la politique (conventionnelle) fiscale internationale dans ses attributions. La première fois, cette concertation doit se baser sur une note approfondie reprenant les principes de base de la politique fiscale internationale et apportant une réponse aux éléments ou aux questions suivantes:

1° politique en matière de conventions fiscales internationales

- sur la base de quels paramètres engage-t-on des négociations, et avec quels pays?

- la décision politique de ne pas conclure de conventions avec les paradis fiscaux est-elle toujours en vigueur?

- quel est le contenu du projet de convention belge envoyé à l'autre État au début des négociations?

- les fonctionnaires belges peuvent-ils se baser sur le commentaire de l'OCDE (quelle version) en ce qui concerne l'application des conventions tendant à éviter les doubles impositions?

- en dehors de la politique économique, un rôle est-il également joué par la politique internationale en matière de droits de l'homme, la politique du développement, la politique sociale et la politique écologique?

- quelle est la politique conventionnelle fiscale à l'égard des ONG qui opèrent au niveau international et de leur collaborateurs? Leur garantit-on un même traitement que les cadres travaillant dans des entreprises internationales?

- cherche-t-on à établir une neutralité fiscale en ce qui concerne la déductibilité fiscale des dons des ONG nationales en faveur de leurs activités nationales et internationales, de même que pour les ONG internationales?

- quels obstacles fiscaux sont supprimés pour les personnes exerçant leurs activités au niveau international qui sont naturellement amenées à travailler à Bruxelles en tant que capitale de l'Europe?

¹¹ Pour les notes du secrétaire d'État et les rapports de la concertation, voir www.minfin.nl : cliquez sur «Terzake» et ensuite sur «dubbelbelastingverdragen»

Tweede Kamer periodiek overleg plaats met de staatssecretaris van Financiën over het internationaal fiscaal beleid¹¹. En in de Verenigde Staten discuten en beslissen het Congres en de Senaat over een nieuw (internationaal) belastingstelsel, nu men op zoek moet gaan naar een alternatief voor het systeem van de *Foreign Sales Corporations* dat door de WTO werd veroordeeld.

Gelet op het voorgaande is het aangewezen om periodiek en minstens éénmaal per jaar te overleggen met de bevoegde minister over het internationaal fiscaal (verdrags)beleid. Een eerste maal dient dit te gebeuren op basis van een diepgaande nota met de uitgangspunten op het vlak van het internationaal fiscaal beleid waarin de volgende items of vragen een antwoord krijgen:

1° beleid inzake internationale belastingverdragen

- op grond van welke parameters worden onderhandelingen aangeknoopt, en met welke landen?

- is de beleidsbeslissing om geen verdragen te sluiten met belastingparadijzen nog steeds van kracht?

- wat is de inhoud van het Belgisch conceptverdrag dat bij het begin van de onderhandelingen aan de andere staat wordt gestuurd?

- mogen de Belgische ambtenaren bij de toepassing van dubbelbelastingverdragen uitgaan van de OESO-commentaar (welke versie)?

- speelt, naast het economisch beleid, ook het internationale mensenrechtenbeleid, het ontwikkelingsbeleid, het sociaal beleid en het ecologisch beleid een rol?

- welk fiscaal verdragsbeleid wordt voorgehouden ten opzichte van internationaal opererende NGO's en hun medewerkers. Wordt eenzelfde behandeling gewaarborgd als internationale bedrijfskaderleden?

- wordt een fiscale neutraliteit nagestreefd voor fiscale aftrekbaarheid van giften van nationale NGO's voor hun nationale en internationale werkingen, evenals aan als internationale NGO's?

- welke fiscale belemmeringen worden weggewerkt voor internationaal opererende personen die Brussel als hoofdstad van Europa als hun natuurlijk werkterrein hebben.

¹¹ Voor een de nota's van de Staatssecretaris en verslagen van het overleg, zie www.minfin.nl: klik op «Terzake» en vervolgens op «dubbelbelastingverdragen»

– la récente abrogation de l'ancien article 217 du Code des impôts sur les revenus, qui visait à éviter la double imposition des bénéfices des sociétés dans les pays n'ayant pas conclu de convention, a-t-elle une influence en la matière?

– quelles dispositions légales les négociateurs belges proposent-ils pour lutter contre l'utilisation abusive et la double non-imposition? S'efforce-t-on de prévoir explicitement, dans toutes les conventions belges, que les clauses anti-abus sortissent leurs effets jusqu'au niveau de la convention, comme le prévoient les conventions conclues avec l'Allemagne, le Luxembourg et l'Autriche? Et inversement: quelles mesures anti-abus étrangères la Belgique est-elle disposée à accepter?

– quelle est l'influence de l'existence du secret bancaire et des centres de coordination sur l'attitude des pays partenaires lors des négociations?

– quelle position adoptons-nous face à la politique fiscale incitative menée par les pays partenaires?

– quelle position les représentants belges adopteront-ils au sein du Comité OCDE à l'égard d'options de politique fiscale majeures qui figurent à l'ordre du jour de l'an prochain?

– quelle politique la Belgique mène-t-elle dans le cadre de la concertation onusienne concernant le modèle de convention fiscale conclu avec des pays en voie de développement?

– quelle position adoptera-t-on en matière fiscale au sein de la Banque mondiale et des forums du FMI?

– quelle position la Belgique défendra-t-elle concernant l'harmonisation de la taxe boursière et d'autres taxes internationales indirectes, comme le propose le rapport de l'ONU de septembre 2004 sur les prélèvements fiscaux internationaux destinés à financer une politique de coopération durable, telle que la généralisation de la taxe boursière, par exemple?

2° Politique fiscale européenne

2.1. Généralités

– quelle attitude la Belgique adopte-t-elle dans les débats relatifs à la modification de la règle de l'unanimité en matière fiscale?

– comment le régime fiscal belge, et le cas échéant, les conventions, doivent-ils réagir à la concurrence fiscale (*race to the bottom*) si celle-ci est le fait des nouveaux États membres de l'Union européenne? Quelle est notre politique en ce qui concerne le code de conduite européen?

– quelle est la position de la Belgique par rapport à quelques récentes communications et initiatives importantes de la Commission européenne?

– heeft de recente afschaffing van de voorkoming van dubbele belasting voor vennootschapswinsten in landen zonder verdrag (oud artikel 217 WIB 92) hierop een invloed?

– welke bepalingen stellen de Belgische onderhandelaars voor inzake de bestrijding van oneigenlijk gebruik en dubbele niet-belasting? Wordt ernaar gestreefd dat alle Belgische verdragen expliciet bepalen dat anti-misbruikbepalingen doorwerken tot op het niveau van het verdrag, zoals gesteld in de verdragen met Duitsland, Luxemburg en Oostenrijk? En vice versa: welke buitenlandse anti-misbruikbepalingen is België bereid te accepteren?

– wat is de invloed van het bestaan van een bankgeheim en de coördinatiecentra op de houding van partnerlanden tijdens de onderhandelingen?

– welke houding nemen we aan ten opzichte van het fiscaal aanmoedigingsbeleid van de partnerlanden?

– welke houding zullen de Belgische vertegenwoordigers innemen in het OESO-Comité terzake van belangrijke fiscale beleidsopties die op de agenda staan voor het komende jaar.

– welk beleid voert België in het VN-overleg omtrent het modelbelastingverdrag met ontwikkelingslanden?

– welke houding wordt in fiscale materies ingenomen in de Wereldbank en IMF-fora?

– welke houding verdedigt België inzake harmonisering van beurstaks en andere indirecte internationale belastingheffingen zoals voorgesteld in het VN-rapport van september 2004 betreffende internationale fiscale heffingen ter financiering van duurzame ontwikkelingssamenwerking zoals bijvoorbeeld de veralgemening van beurstaks?

2° Europees fiscaal beleid

2.1. Algemeen

– welke houding neemt België aan in discussies over de wijziging van de fiscale unanimiteitsregel?

– hoe dient het Belgisch belastingstelsel c.q. de verdragen, in te spelen op de fiscale concurrentiestrijd (*race to the bottom*) indien die zal worden gevoerd door de nieuwe EU-lidstaten? Welk is ons beleid inzake de Europese *Code of Conduct*?

– wat is de Belgische positie tegenover enkele belangrijke mededelingen en initiatieven van de Europese Commissie uit het recente verleden?

2.2. La jurisprudence européenne

– comment la Belgique anticipe-t-elle le jugement dans les affaires pendantes dans lesquelles la Cour de justice doit répondre à la question de savoir si le traité CE rend obligatoire l'adaptation des législations nationales (par exemple, la compensation des pertes transfrontalières, l'application du «*most favoured nation*»-principe, etc.)?

– sur la base de quels critères la Belgique intervient-elle auprès de la Cour pour défendre ses propres points de vue dans des affaires auxquelles la Belgique n'est pas partie?

– ne pourrait-on pas, afin d'éviter la saisine de la Cour européenne, prévoir systématiquement, au niveau de l'Union européenne, un *screening* généralisé de la nouvelle législation, dont il est fait état dans l'exposé des motifs? La Belgique prend-elle des initiatives ou collabore-t-elle à des initiatives afin d'anticiper la harmonisation négative de la Cour?

2.3. En ce qui concerne les impôts directs

– la Belgique ne doit-elle pas élaborer une convention-type séparée en vue de reprendre, avec les États membres, des négociations tenant compte des directives existantes et de la jurisprudence de la Cour de justice?

– la Belgique soutient-elle l'élaboration d'une convention fiscale multilatérale dans le cadre de l'Union européenne?

– la Belgique appuie-t-elle l'idée d'une convention fiscale modèle pour l'Union européenne?

– le Parlement sera-t-il consulté sur la poursuite de la réalisation, au niveau européen, de l'application de la directive européenne sur l'épargne et des accords avec les pays non membres de l'Union européenne (paradis fiscaux)?

– quelle sera notre attitude vis-à-vis des propositions allemandes et françaises d'harmonisation de l'impôt des sociétés? Et d'autres taxes?

– quelles initiatives la Belgique prendra-t-elle en vue d'aboutir à une coopération fiscale intégrée dans le domaine du contrôle fiscal avec les autres États membres de l'Union européenne et avec les autres États parties?

– quelle attitude la Belgique adoptera-t-elle à l'égard de l'harmonisation fiscale en cours et des initiatives de la Commission européenne?

– quelle option politique prendra-t-on en ce qui concerne l'impôt européen des sociétés et la coopération administrative et juridique européenne dans le domaine de la fiscalité?

2.2. Europese jurisprudentie

– hoe wordt geanticipeerd op de uitspraak in de hangende zaken waarbij het Hof van Justitie de vraag wordt gesteld of het EG-verdrag verplicht tot aanpassing van nationale wetgevingen (bijvoorbeeld grensoverschrijdende verliescompensatie, toepassing van het «*most favoured nation*»-principe, enzovoort)?

– op grond van welke criteria komt België tussen bij het Hof om eigen standpunten te verdedigen in zaken waar België geen partij is?

– kan, om zaken voor het Europees Hof te vermijden, niet systematisch worden voorzien in een veralgemeende EU-screening van nieuwe wetgeving waarvan melding wordt gemaakt in de memorie van toelichting? Neemt België initiatieven of werkt België mee aan initiatieven om te anticiperen op 's Hof's «Negative Harmonisation»?

2.3. Inzake directe belastingen

– moet België geen afzonderlijk standaardverdrag opstellen voor heronderhandelingen met EU-lidstaten waarbij rekening wordt gehouden met de bestaande richtlijnen en de jurisprudentie van het Hof van Justitie?

– ondersteunt België de uitwerking van een EU multilateraal fiscaal verdrag?

– ondersteunt België een EU fiscaal modelverdrag?

– wordt het Parlement geraadpleegd bij het verder uitwerken op Europees niveau van de toepassing van de spaarrichtlijn en de akkoorden met niet EU-lidstaten (belastingparadijzen)?

– welke wordt onze houding ten opzichte van de Duitse en Franse voorstellen tot harmonisering van de vennootschapsbelastingen en de vennootschapsbelastingen? En van andere heffingen?

– welke stappen zal België nemen om te komen tot een geïntegreerde fiscale samenwerking op het vlak van de fiscale controle met de overige EU-lidstaten en met de andere verdragsstaten?

– welke houding wordt aangenomen inzake de hangende fiscale harmonisering en de initiatieven van de Europese Commissie?

– welke beleidsoptie wordt genomen inzake Europese ondernemingsbelastingen en de Europese fiscaal-administratieve en fiscaaljuridische samenwerking?

2.4. Les impôts indirects

– quelle politique la Belgique mène-t-elle dans le domaine de la TVA de l'Union européenne comme instrument de la politique économique et sociale interne (taux réduits, par exemple)?

2.4. Indirecte belastingen

– welk beleid voert België op het vlak van de EU-BTW als beleidsinstrument van interne, economische en sociale politiek (bijvoorbeeld verlaagde tarieven)?

Dirk VAN DER MAELEN (sp.a-spirit)
Jean-Jacques VISEUR (cdH)
Jean-Marc NOLLET (ECOLO)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS:

A. considérant que, sous l'influence de la mondialisation économique, culturelle et sociale, l'importance du droit fiscal international va croissant;

B. considérant que la politique fiscale internationale:

– revêt une grande importance pour la lutte contre l'évasion et la fraude fiscales transfrontalières ainsi que pour l'application de la législation belge au-delà des frontières;

– revêt une grande importance pour les conditions de travail et le climat d'investissement en Belgique ainsi que pour le soutien d'initiatives étrangères depuis la Belgique, pour la compétitivité des entreprises belges actives à l'étranger, pour l'action des ONG belges à l'échelle internationale et pour les personnes qui habitent en Belgique et travaillent à l'étranger et *vice-versa*;

– influence la contribution de la Belgique à la politique internationale dans les domaines de la lutte contre la pauvreté, du développement durable, de la mondialisation économique et de la solidarité avec les pays du Tiers monde concernant l'application de leur législation fiscale;

C. considérant qu'une action internationale peut contribuer à maintenir le principe de l'impôt selon la capacité contributive, à présent que la concurrence farouche entre les différents pays fait baisser continuellement l'impôt sur les activités délocalisables des entreprises, le capital mobile et la fortune tandis que l'impôt sur les différents groupes de revenus professionnels augmente, surtout pour les travailleurs moins qualifiés et moins mobiles;

D. considérant que, bien les conventions (tendant à éviter la double imposition) et la législation fiscale qui les met en œuvre doivent être approuvées par la Chambre, il est souhaitable que les députés soient impliqués dans les négociations relatives aux conventions ou à la législation supranationale et qu'ils soient informés à ce sujet; considérant également que les points de vue adoptés par les représentants belges au sein des enceintes internationales ne font pas l'objet d'une concertation ou d'un débat parlementaire suffisant(e) et que les principes de base et les objectifs de la politique fiscale internationale de la Belgique manquent de transparence;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS:

A. overwegende dat onder invloed van de economische, culturele en maatschappelijke globalisering het belang van het internationaal belastingrecht alsmaar toeneemt;

B. overwegende dat het internationaal fiscaal beleid:

– van groot belang is voor de bestrijding van de grensoverschrijdende belastingontwijking- en ontduiking als ook voor de handhaving over de grens van de Belgische wetgeving;

– van groot belang is voor het werk- en investeringsklimaat in België en de ondersteuning van buitenlandse initiatieven vanuit België, voor de concurrentiepositie van Belgische ondernemingen die in het buitenland actief zijn, voor het internationaal opereren van Belgische NGO's en voor de inwoners van België die in het buitenland werkzaam zijn en *vice versa*;

– mee bepalend is voor de inbreng van België in het internationaal beleid inzake armoedebestrijding, duurzame ontwikkeling en economische globalisering en voor de solidariteit met de derde wereld in de handhaving van hun fiscale wetgeving;

C. overwegende dat internationaal optreden de belasting naar draagkracht kan helpen handhaven, nu als gevolg van de concurrentiestrijd tussen de verschillende landen de belasting op delocaliseerbare bedrijfsactiviteiten en het mobiele kapitaal en vermogen gestaag daalt, terwijl de belasting voor arbeidsinkomensgroepen stijgt vooral dan voor lager geschoolde en minder mobiele werknemers;

D. overwegende dat, alhoewel (dubbelbelasting)verdragen en fiscale wetgeving ter implementatie ervan de goedkeuring behoeven van de Kamer, het wenselijk is dat de kamerleden betrokken worden bij en geïnformeerd worden over de onderhandeling van verdragen of supranationale wetgeving en dat over de standpunten die de Belgische vertegenwoordigers innemen binnen internationale fora geen voldoende parlementair overleg of debat is en dat er inzake de uitgangspunten en doelstellingen van het Belgisch internationaal belastingbeleid geen voldoende transparantie bestaat;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de se concerter périodiquement, au moins une fois par an, avec la commission des Finances et la commission des Affaires étrangères de la Chambre au sujet de la politique (conventionnelle) en matière de fiscalité internationale;

2. de faire en sorte que la première concertation ait lieu sur la base d'une note détaillée énonçant les principes de la politique fiscale internationale et traitant des questions ou sujets suivants;

3. la politique à mener en matière de conventions préventives de la double imposition, notamment en ce qui concerne les critères à prendre en compte pour entamer des négociations, ainsi que la répartition du pouvoir d'imposition selon un projet de convention belge établi en fonction des intérêts sociaux et économiques de la Belgique. Il convient également à cet égard de consacrer toute l'attention requise à la prévention de l'utilisation impropre des conventions fiscales, du *transfer pricing* et des constructions internationales visant à éluder l'impôt belge ou étranger. Il convient également d'examiner la solidarité fiscale avec le tiers-monde et les lignes de force de la politique à suivre au sein du comité fiscal de l'OCDE;

4. de promouvoir la coopération fiscale et administrative internationale, par la conclusion d'accords concrets exécutant les normes-cadres internationales (comme la Convention de l'OCDE/du Conseil de l'Europe du 25 janvier 1988 concernant l'assistance administrative mutuelle en matière fiscale, la directive 77/799/CEE, la directive 2001/115/CE et le règlement (CE) 1798/2003) et l'activation de la coopération internationale sur la base de ces accords concrets;

5. dans le contexte de la poursuite de l'intégration fiscale européenne, d'adopter au nom de la Belgique une position plus claire en ce qui concerne les projets de directive, les communications de la Commission et la comparution devant la Cour européenne de Justice en matière de politique fiscale;

6. d'adopter une approche proactive portant sur les cinq thèmes suivants:

- le problème de la fiscalité des pensions;
- la détermination des bénéfices et la fixation des prix de transfert au sein des groupes d'entreprises actives sur le plan international;
- la position des ONG et leurs projets de développement;

VRAAGT AAN DE FEDERALE REGERING:

1. om periodiek en minstens éénmaal per jaar overleg te plegen met de kamercommissies Financiën en Buitenlandse Zaken over het internationaal fiscaal (verdrags)beleid;

2. dat dit een eerste maal dient dit te gebeuren op basis van een diepgaande nota met de uitgangspunten op het vlak van het internationaal fiscaal beleid waarin de volgende items of vragen worden behandeld:

3. het beleid inzake dubbelbelastingverdragen met name de criteria om de onderhandelingen aan te vatten alsook de verdeling van de heffingsbevoegdheid volgens een Belgisch conceptverdrag te beschouwen in functie van de sociale en economische belangen van België. Hierbij moet ook passende aandacht worden geschonken aan de fiscaal gedreven voorkoming van oneigenlijk gebruik van belastingverdragen, *transfer pricing* en internationale misbruikconstructies tot ontwijking van Belgische en buitenlandse heffingen. Ook de fiscale solidariteit met de derde wereld en de krachtlijnen van het te voeren beleid binnen het fiscaal comité van de OESO moeten aan de orde komen;

4. internationale fiscale en administratieve samenwerking te bevorderen, door het sluiten van concrete akkoorden die uitvoering geven aan de internationale kadernormen (bijvoorbeeld het verdrag van de OESO/Raad van Europa van 25 januari 1988 inzake de wederzijdse administratieve bijstand in fiscale aangelegenheden, de richtlijn 77/799/EEG, de richtlijn 2001/115/EG en de verordening (EG) nr. 1798/2003) en de internationale samenwerking te activeren op grond van deze concrete akkoorden;

5. in de context van de voortschrijdende Europese fiscale integratie een duidelijker Belgisch standpunt in te nemen inzake de ontwerp-richtlijnen en de mededelingen van de Commissie en het optreden voor het Europese Hof van Justitie in fiscale beleidszaken;

6. een proactieve benadering op te zetten met vijf thema's:

- de fiscale pensioenproblematiek;
- de vaststelling van de winst en de verrekenprijzen in concernverband van internationaal opererende ondernemingen;
- de positie van NGO's en hun ontwikkelingsprojecten;

- la coopération entre les différentes autorités fiscales, y compris celles des pays du tiers-monde;
- le refus d'accorder des avantages fiscaux pour le développement d'activités contournant les normes fiscales, sociales et écologiques.

18 janvier 2006

- de samenwerking tussen fiscale autoriteiten, ook van de derde wereld;
- het ontzeggen van belastingvoordelen bij de ontwikkeling van activiteiten waarbij de fiscale, sociale en ecologische beleidsnormen worden ontgaan.

18 januari 2006

Dirk VAN DER MAELEN (sp.a-spirit)
Jean-Jacques VISEUR (cdH)
Jean-Marc NOLLET (ECOLO)